

#119

JANVIER 2023

LMC



La demande de matériaux à la peine en fin d'année 2022

L'ESSENTIEL

L'année 2022 aura été marquée par la résurgence de deux tendances économiques majeures disparues du paysage conjoncturel depuis de nombreuses années : l'inflation et la hausse des taux d'intérêt. Attisées en premier lieu par les fortes tensions sur l'offre puis amplifiées par la crise énergétique, les hausses de coûts et de prix se sont diffusées à l'ensemble des secteurs d'activité (n'épargnant pas au passage les matériaux de construction) et entraînant dans leur sillage le retour d'une période de resserrement de la politique monétaire. L'année 2023 devrait certes marquer un apaisement de ces tensions (sans toutefois les voir disparaître) mais portera encore, à coup sûr, les stigmates de ce double choc passé. Fin 2022, même si l'activité constructive se montre encore très résiliente, certains indicateurs de demande traduisent bien les effets du choc de solvabilité encaissé par les agents publics et privés (repli des permis de construire et des ventes de logements, atonie des investissements des collectivités locales...). Dans ce contexte perturbé, la production de granulats et de BPE peine à trouver de l'élan et la tendance baissière se stabilise un peu en dessous de -4 % sur un an à fin novembre.

CHIFFRES CLÉS

SUR LES TROIS MOIS DE SEPTEMBRE À NOVEMBRE, LA PRODUCTION DE GRANULATS A GAGNÉ

+2,1%

PAR RAPPORT AUX TROIS MOIS PRÉCÉDENTS, TANDIS QUE CELLE DE BPE A PERDU

-1%

(Données CVS-CJO)

FOCUS

L'ACTIVITÉ SE REDRESSE POUR LES GRANULATS, PAS POUR LE BPE

À la lumière des premiers résultats de l'enquête mensuelle de novembre, les productions de granulats et de BPE observent des évolutions contrastées. Ainsi, l'activité des granulats aurait progressé de +2,9 % par rapport à octobre, marquant le deuxième mois consécutif de hausse (données CVS-CJO). Les productions se situent certes encore -1,9 % en deçà des niveaux de novembre 2021 mais, sur les trois derniers mois, la tendance est repartie à la hausse comparée aux trois mois précédents (+2,1 %). Signal d'un regain d'activité du côté de la commande TP ou résultat d'un comportement de stockage préventif (dans un contexte de hausse des prix de l'énergie et de crainte des délestages) ? Difficile pour l'heure de trancher mais si ce raffermissement n'est pas confirmé ces prochains mois, il pourrait se solder par un contrecoup en début d'année 2023.

La tendance sur les trois mois de septembre-novembre reste néanmoins baissière (-5,4 %) rapportée à la même période de l'an passé. Au total, sur les onze mois de 2022, l'activité des granulats enregistre un repli de -3,8 % sur un an. Du côté du BPE, après avoir augmenté en octobre, les livraisons du mois de novembre ont reculé par rapport au mois précédent (-2,2 %) et apparaissent en net retrait (-9 %) par rapport à celles de l'année

dernière (CVS-CJO). Au cours du dernier trimestre, la production de BPE a cédé -1 % au regard du trimestre précédent et s'inscrit -7,4 % en dessous de celle des trois mêmes mois de 2021. En cumul depuis janvier, les cubages de BPE perdent -3,7 % sur un an. Après une baisse de -5,5 % en octobre sur un an (données CJO), notre indicateur matériaux, encore provisoire pour novembre, décrit un repli plus modéré (-3,3 %). Au troisième trimestre, il s'inscrivait en baisse de -4,7 % sur un an et affiche désormais une contraction de -3,1 % au cours des onze premiers mois de l'année.

BÂTIMENT : LES TENSIONS SE MODÉRENT, LES PERMIS « DEVISSENT »

En décembre, selon la dernière enquête menée par l'INSEE dans l'industrie du bâtiment, le climat des affaires se maintient très au-dessus de la moyenne de longue période, à un niveau inconnu depuis 16 ans. Les entrepreneurs du gros œuvre ont perçu une amélioration de leur activité passée en cette toute fin d'année et sont également bien plus optimistes sur leur activité future. Le jugement qu'ils portent sur leurs carnets de commandes a cessé de se dégrader, le niveau de ces derniers restant confortable à 9,5 mois de chantiers en stock. Le moral des chefs d'entreprise du gros œuvre fait donc toujours preuve de résilience. Bien qu'elles demeurent importantes au regard du passé,

Marché des matériaux

(Données CJO)

	RÉSULTATS EA 2019		2021*		2022			11 mois
	Niveau	19/18 %	4 ^e trim.	12 mois	1 ^{er} trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	
GRANULATS (1)	359,0 Mt	+1,6	-2,0	+9,2	+1,6	-6,4	-6,3	-3,8 (p)
BPE	40,4 Mm ³	+0,2	-1,7	+9,8	+1,1	-5,3	-4,7	-3,7 (p)
ADJUVANTS	0,1 Mt	+4,5	nd	nd	nd	nd	nd	nd
CIMENT	19,3 Mt	+3,5	nd	nd	nd	nd	nd	nd
TUILES	2,2 Mt	+2,2	+16,5	+14,7	+0,1	+2,1	-4,0	-1,4 (3)
BRIQUES	1,9 Mt	-5,2	+13,8	+11,2	+7,5	-3,7	-2,1	+0,7 (3)
PROD. BÉTON BÂTIMENT	14,3 Mt	+1,5	-1,3	+4,8	+0,6	-4,2	-2,6	-2,1
PROD. BÉTON TP	6,6 Mt	+8,3	-1,2	+10,3	+2,3	-5,1	-5,0	-2,1
INDICATEUR MATÉRIaux (2)	478,8 Mt	+1,4	-0,4	+9,0	+1,5	-5,1	-4,7	-3,1 (p)

* Variation en % par rapport à la même période de l'année précédente en données corrigées du nombre de jours ouvrés - (p) Provisoire - (1) Données de production ; autres matériaux : livraisons - (2) Le volume de l'indicateur matériaux correspond à la somme des livraisons des produits suivants : ciment, BPE, granulats, produits en béton, tuiles et briques. La variation en % de l'« Indicateur Matériaux » est égale à la somme des variations de chaque produit - (3) Fin octobre.

Production de granulats et de béton prêt à l'emploi

(Données CVS-CJO)

% de variation	SEPTEMBRE		OCTOBRE		NOVEMBRE*		3 DERNIERS MOIS		CUMUL JANV. - NOV. 2022 2022/21	CUMUL 12 DERNIERS MOIS a/(année-1)
	m/m-1	2022/21	m/m-1	2022/21	m/m-1	2022/21	t/(t-1)	t/(t-4)		
GRANULATS	-2,7	-7,0	+2,0	-6,6	+2,9	-1,9	+2,1	-5,2	-3,8	-3,7
BPE	-0,2	-6,8	+1,8	-6,3	-2,2	-9,0	-1,0	-7,4	-3,7	-3,8

Source : UNICEM, enquête mensuelle
(* données provisoires)

les tensions sur l'offre se desserrent un peu. Il est toujours difficile de recruter mais les effectifs continuent de s'étoffer et la part des entreprises faisant face à une insuffisance de personnel se réduit légèrement. Quant aux difficultés d'approvisionnement, elles se modèrent mais 13 % des entreprises ne peuvent produire plus pour cette raison (contre 18 % en octobre dernier). Côté prix, la détente se confirme également mais très graduellement : en décembre, les entreprises étaient moins nombreuses que le mois précédent à annoncer une augmentation de leurs tarifs mais le solde d'opinion correspondant demeure encore très supérieur à la « normale ». L'activité reste donc solide dans le bâtiment si l'on en croît l'enquête.

Côté construction, les données du ministère font état d'un raffermissement des mises en chantier (+1,8 % sur les trois mois de septembre à novembre, comparé aux trois mois précédents – données CVS-CJO), notamment dans le segment du collectif (+7,5 %) tandis que l'individuel cède du terrain (-5,2 %). Pour autant, le nombre de logements commencés reste inférieur de -4,2 % par rapport au même trimestre de l'an passé, atteignant 377 600 unités en cumul sur douze mois à fin novembre (soit -3,1 % en glissement annuel). S'agissant des permis, leur nombre a plongé de -34,9 % ces trois derniers mois (comparé aux trois mois précédents). Cette fois, c'est le segment du collectif qui dévise (-47,8 %), l'individuel perdant -6,7 %. En dépit de cette chute sur les mois de septembre à novembre (-24,8 % sur un an), le nombre de logements autorisés reste sur une tendance haussière en cumul sur douze mois (+5,6 % à 491 200 unités). Le plongeon de la maison individuelle se constate aussi du côté des ventes avec un effondrement de -42,6 % sur un an au cours du trimestre septembre-novembre, selon les données publiées par *Markemétron*. La demande avait été, il est vrai, particulièrement dynamique en 2021, appuyant de facto le recul constaté. Mais le nombre de

ventes de janvier à novembre apparaît en net retrait, que ce soit au regard de 2021 (-31,3 %) ou comparé à la moyenne de longue période (-23 %) ; au total en 2022, à peine 95 000 maisons individuelles seraient vendues selon *Markemétron*, un niveau comparable à celui des années de crise.

La détérioration des perspectives économiques, la résurgence de l'inflation, notamment énergétique, le repli du moral des ménages et l'accès au crédit plus difficile ont pesé (et pèseront encore) sur le marché immobilier en 2022 et 2023. Bien que la totalité des emprunteurs bénéficient à ce jour de crédits habitat à des taux largement inférieurs à l'inflation (2,34 % en décembre pour une hausse des prix à la consommation à +5,9 %, soit des taux d'intérêt réels largement négatifs, ce qui ne s'était jamais observé depuis la fin des années 50), la production de crédits se contracte. L'allongement de la durée moyenne des crédits, à un niveau record de 20,7 ans en décembre (contre 13,6 ans en 2001), ne parvient pas à compenser

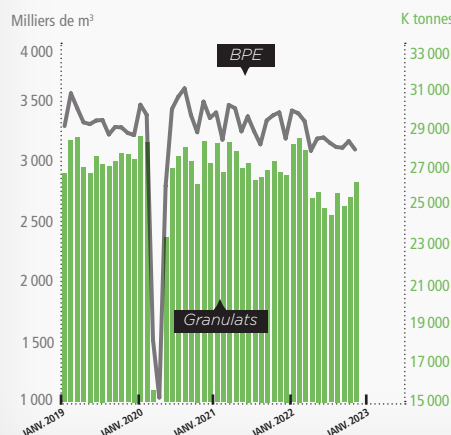
la hausse des prix des logements, la baisse du pouvoir d'achat des ménages et les exigences plus strictes des banques en termes de taux d'apport des emprunteurs.

TP : LÉGÈRE EMBELLIE

Selon la dernière enquête réalisée par la FNTP, l'amélioration de l'activité, amorcée en septembre, s'est poursuivie en novembre avec un volume d'activité en hausse de +1,8 % sur un an. Cependant, les travaux réalisés restent en recul de -3,3 % sur les trois mois de septembre à novembre, comparé à l'an passé et, en cumul depuis janvier, les facturations se contractent de -7,3 % en euros constants sur un an. Cette embellie, qui se double d'une légère détente des coûts de production et d'un certain raffermissement des prises de commandes, apparaît encore fragile et trop tardive pour éviter un repli de l'activité des travaux publics en 2022 ; mais elle constitue toutefois un signal encourageant... qui reste à confirmer. ■

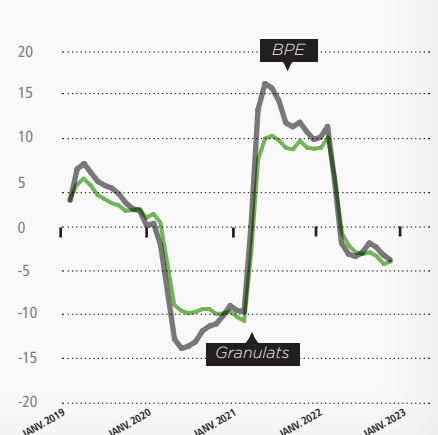
Volume de production granulats et BPE

(données mensuelles - séries cvs-cjo)



Production de granulats et de BPE

(cumul douze mois, variation en % - séries cvs-cjo)



CONTACT

carole.deneuve@unicem.fr

UNION NATIONALE DES INDUSTRIES DE CARRIÈRES ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
SERVICE ÉCONOMIQUE - SERVICE STATISTIQUE

16, bis boulevard Jean Jaurès - 92110 Clichy - Tél. : 01 44 01 47 01 - Fax : 01 46 22 59 74

contact@unicem.fr - www.unicem.fr

